

Le R. P. Félix, l'un des conférenciers les plus célèbres du régime siècle, a tenu la chaire de Notre-Dame de Paris pendant près de 18 ans.

Ses conférences réunies sous un seul titre : *Le Progrès* sont une magnifique apologie du christianisme, un monument impérissable.

Le R. P. Félix s'est distingué par sa bonté, son affabilité, sa simplicité toute chrétienne.

De son passe oratoire, il ne signalait qu'un point : " J'ai toujours cherché, disait-il, à être compris, et j'ai fait de mon mieux pour cela : voilà tout mon mérite. "

Il a publié plusieurs de ses *Retraites* de Notre-Dame.

Il venait d'avoir 30 ans lorsque Dieu l'appela à Lui.

On a de lui des manuscrits inédits qui seront sans doute publiés.

F. A. B.

---

## SI JE SUIS SINCERE ?

### II

Mais est-il possible qu'un enfant engendré par la Ste Eglise catholique, soit assez stupide, assez lâche pour sacrifier l'amour qu'il lui doit à la crainte de froisser son entourage ? Comme le serpent qui pique la main qui la réchauffé, enfant de malheur, et de malédiction, il déchirerait le sein de sa mère, sous l'impulsion d'une force sournoise, communiquée par les esprit malinges ? Tous les sentiments de son cœur, pétri de malice et d'ingratitude, n'auraient-ils plus ni beauté, ni candeur ?

Quand de nos jours des enfleureurs de rebus, tout bouffis de systèmes désolants, ont prostitué la mission de la pensée

humaine, souillé la justice et l'honneur ; quand on voit ces hommes d'un talent incontestable mettre leur érudition au service d'un œuvre diabolique, démoralisatrice, en se faisant les amants passionnés de l'impiété.

Lorsqu'on voit la croisade infâme, commandée par les libres-penseurs pour auéantir tout ce qu'il y a de plus grand, de plus doux, de plus sublime dans le cœur de l'homme, le sentiment du bien, je dis que lâche est celui qui ne s'arme point d'une juste colère pour opposer un front menaçant, à ces vils perturbateurs.

G. BOISSONNEAULT.

---

## AU FOYER DU PRESBYTERE

Grâce au clergé de la Province de Québec, le *Journal d'Hygiène* de Montréal, No de juin, a pu donner un travail des plus intéressants sur la *statistique vitale* de la population catholique de la Province de Québec pour 1889 et 1890. Cette statistique donnera naissance à d'utiles réformes. On ne trouve pas dans ces statistiques les causes des décès. Quelles lumières ne donnerait point cette statistique ? Sans doute, il y a là des difficultés, des délicatesses. Mais tout en reangeant ces délicatesses sous le titre *non classé*, ne pourrait-on pas aller plus loin ? Il faut sans doute pour cela des questions fatigantes. Il nous semble cependant que cet utile travail serait possible.

\* \* \*

L'article qui a paru dans le *Moniteur du commerce* sous le titre de *Pente glis-*